

NOUVELLE DÉFINITION
DE LA FAMILLE DES PTEROLICHIDAE, MÉGNIN & TROUOSSART
ET CRÉATION DE GENRES NOUVEAUX
APPARTENANT À CETTE FAMILLE

PAR

J. GAUD.

(*Laboratoire de Parasitologie, Faculté de Médecine de Rennes.*)

Dès 1892, les travaux de MÉGNIN et de TROUOSSART avaient divisé en cinq sections les Sarcoptiformes parasites des plumages d'oiseaux : Épidermoptés, Analgesés, Proctophyllodés, Pterolichés et Dermoglyphés. Les trois premières de ces sections ont aujourd'hui rang de familles, mais ont conservé à peu près la définition et la compréhension qu'avaient fixées MÉGNIN et TROUOSSART. Il n'en est pas de même pour les deux dernières.

De nombreuses divisions ont été proposées pour réduire la compréhension des Pterolichés tels que les concevaient MÉGNIN et TROUOSSART. En 1897, BERLESE en isole la famille des *Syringobiidae*. En 1908, OUDEMANS en sépare les familles des *Avenzoariidae*, des *Eustathiidae* et des *Falculiferidae*. En 1951, DUBININ isole la famille des *Freyanidae*. A l'exception de celle des *Eustathiidae*, ces divisions ont généralement été conservées, mais avec des compréhensions variables d'un auteur à l'autre, avec rang de famille, de sous-famille ou de tribu et, dans ces deux dernières éventualités, regroupées en familles de façon assez diverse. Quant aux Dermoglyphés, ils se sont généralement vu adjoindre tout ou partie des *Syringobiidae* et, parfois, des *Falculiferidae*, l'ensemble prenant rang de famille ou de sous-famille.

En 1957, en collaboration avec J. MOUCHET, nous proposons une division des Analgoïdea (*Epidermoptidae* mis à part) en cinq familles : *Analgesidae*, *Proctophyllodidae*, *Pterolichidae* (avec les sous-familles *Pterolichinae* et *Avenzoariinae*), *Dermoglyphidae* (avec les sous-familles *Dermoglyphinae*, *Falculiferinae* et *Syringobiinae*) et *Freyanidae*. Nous pensons aujourd'hui avoir trouvé la base d'un classement plus satisfaisant.

Chez certains Analgoïdea, les tarsi des quatre paires de pattes portent, vers leur extrémité apicale, des expansions hyalines latéro-ventrales qui encadrent en parenthèses la tige ambulacraire. En lumière polarisée, ces expansions se montrent

constituées d'actinochitine¹. Elles n'ont cependant pas de base d'implantation comparable à celles des soies ordinaires. Nous avons, en 1961², attiré l'attention sur ces formations et sur leur intérêt taxonomique. Le critère présence ou absence de ces expansions juxta-ambulacraires nous a permis, notamment, de préciser la distinction entre la sous-famille des *Pterolichinae*, chez qui ces expansions sont présentes, et la famille des *Avenzoariinae*, chez qui ces expansions sont absentes. Toutefois, nous avons continué à réunir *Pterolichinae* et *Avenzoariinae* au sein d'une même famille des *Pterolichidae*. Nous avons aussi séparé la sous-famille des *Kramerellinae*, chez qui les expansions juxta-ambulacraires sont présentes, de la sous-famille des *Freyanidae*, chez qui elles font défaut, tout en maintenant *Kramerellinae* et *Freyaninae* au sein d'une même famille des *Freyanidae*. Enfin, nous avons noté l'existence d'expansions juxta-ambulacraires chez les *Falculiferinae* et chez les *Syringobiinae*, s'opposant à leur absence chez les *Dermoglyphinae*; mais nous avons continué à maintenir *Falculiferinae*, *Syringobiinae* et *Dermoglyphinae* au sein d'une même famille des *Dermoglyphidae*.

Nous proposons aujourd'hui d'aller plus loin dans l'utilisation du critère présence ou absence des expansions juxta-ambulacraires. Il convient, pensons-nous, de réunir en une seule famille l'ensemble des Analgoïdea présentant ces expansions. Cette famille réunirait donc les sous-familles des *Pterolichinae*, *Kramerellinae*, *Falculiferinae* et *Syringobiinae*. Elle prendrait le nom de *Pterolichidae*. *Avenzoariinae* et *Freyaninae*, que rapprochent leur forte chitinisation et la structure de leurs ambulacres, seraient regroupés dans une famille des *Avenzoariidae*. La sous-famille des *Dermoglyphinae* resterait seule dans la famille des *Dermoglyphidae* ou, mieux, serait rattachée aux *Analgidae*, dont la rapprochent la faible chitinisation générale et la structure des ambulacres.

Ceci représente un assez grand bouleversement dans la classification des Analgoïdea. Mais la présence d'expansions juxta-ambulacraires, caractère commun des quatre sous-familles composant les *Pterolichidae* dans notre nouvelle conception s'est révélée d'interprétation très sûre et aboutit, finalement, à un groupement plus satisfaisant que ceux antérieurement proposés. Les limites tracées par DUBININ entre ses *Freyanidae* et les *Pterolichidae* telles qu'il les concevait sont aisément criticables. Ainsi trouve-t-on placé dans le genre *Gabucinia* (*Pterolichinae*) le *Pterolichus intermedius* Mégnin et Trouessart 1884 et le *Pterolichus ciconiae* Canestr. et Berlese 1880 dont ČERNÝ³ et GAUD⁴, indépendamment l'un de l'autre, devaient reconnaître l'appartenance à un genre nouveau : *Pseudogabucinia* Černý (= *Gabucinioides* Gaud) appartenant aux *Kramerellinae*. DUBININ place de même dans le genre *Bychovskiata* (*Avenzoariinae*) *B. glareoli* et *B. asuctio* Dub. 1951, qui sont, de toute évidence, les deux formes de mâles d'une même espèce de *Freyanomorpha* Gaud 1953, à placer selon nous dans la sous-famille des *Freyaninae*. GAUD et MOU-

1. GRANDJEAN, *Bull. Mus. nation. Hist. nat.* Paris, sér. 2 7 (2), 119-126.

2. GAUD et MOUCHET, *Acarologia* 3 (4) 597.

3. *Act. Soc. Entom. Tcheosl.* 58 (3) 290.

4. *Acarologia* 3 (4) 596.

CHET, tout en réunissant dans une même famille *Dermoglyphinae*, *Falculiferinae* et *Syringobiinae*, reconnaissent en même temps¹ les affinités entre *Dermoglyphinae* et *Analginae* (Genres *Onychalges* et *Paralgoïdes*), ainsi que les affinités entre *Syringobiinae* et *Pterolichinae* (Genre *Montchadskiana*).

Nous décrivons ci-après 7 genres nouveaux qui se rangent dans la famille des *Pterolichidae* telle que nous venons de la définir.

Atyeonia² n. g., *Pterolichidae*, *Falculiferinae*.

Ce genre présente tous les caractères de la sous-famille des *Falculiferinae* : présence d'expansions juxta-ambulacraires, tarsi longs et inermes ; soies sous-humérales très longues ; absence d'épigynium chez la femelle. Au sein des *Falculiferinae*, *Atyeonia* est proche de *Pterophagus* Robin 1877 et de *Pterophagoïdes* Gaud et Mouchet 1959. Comme caractères communs, citons l'inégalité de taille entre mâle et femelle, cette dernière beaucoup plus grande ; la longueur relative des tarsi, double de celle des tibiai ; l'étendue de l'espace séparant le bord postérieur du bouclier propodosomal du bord antérieur du bouclier hystérosomal. *Atyeonia* diffère de *Pterophagus* comme de *Pterophagoïdes* en ce qu'il est dépourvu de soies verticales. De *Pterophagus*, *Atyeonia* se distingue encore par l'abdomen de la femelle, atténué en arrière, franchement bilobé et ne dépassant pas l'extrémité des pattes de la IV^e paire. De *Pterophagoïdes*, *Atyeonia* se distingue par la longueur et la minceur des soies I 1 et sous-humérale ; par la division transversale coupant en deux parties subégales le bouclier hystérosomal chez la femelle ; par l'absence de couronne radiée aux ventouses adanales chez le mâle.

Espèce-type : ***Atyeonia bifurcata*** n. sp., dont la description est donnée ci-après.

Mâle (fig. 1). Dimensions : longueur totale = 335 μ ; idiosoma = 300 μ ; propodosoma = 110 μ ; plus grande largeur (en avant du sillon thoracique) = 150 μ .

Le corps s'atténue régulièrement vers l'arrière jusqu'à un minimum de 75 μ au niveau de l'insertion des soies I 3. Un très léger réélargissement s'observe ensuite (I = 85 μ au niveau des soies I 4). Il existe une bilobation abdominale, peu marquée. Les ventouses adanales sont placées tout à fait à l'extrémité postérieure de l'abdomen. L'organe génital est très postérieurement situé, en arrière de l'insertion des pattes de la IV^e paire, aux 4/5^e de l'idiosoma. Les pattes de la IV^e paire dépassent franchement l'abdomen en arrière. Les pattes de la III^e paire atteignent l'extrémité abdominale. Ces deux paires présentent un tarse très long, formant plus du tiers de la longueur totale du membre. Aux pattes antérieures, les tarsi sont relativement moins longs, le tiers environ de la longueur du membre et le double de la

1. *Ann. Par. hum. & comp.* 1959, 34 (4) 452 et 474.

2. En hommage à notre ami W. T. АТΥГО, Assistant Professeur au Collège d'Agriculture de Lincoln, Nebraska, qui, après de beaux travaux sur les Bdellidae, s'intéresse maintenant aux Analgoïdea, et à qui nous sommes redevable du matériel ayant permis la description de ce genre nouveau : 1 ♂, 5 ♀ et 2 N récoltés par T. H. G. Aitken en déc. 1960.

longueur du tibia correspondant. Les épimères des pattes I sont libres. Le rostre est large et assez court, les chélicères dépassent nettement les palpes maxillaires, dont la partie libre est très courte (17μ).

A la face dorsale, le bouclier propodosomal est divisé en deux parties subégales par une interruption transversale au niveau de l'insertion des soies scapulaires,

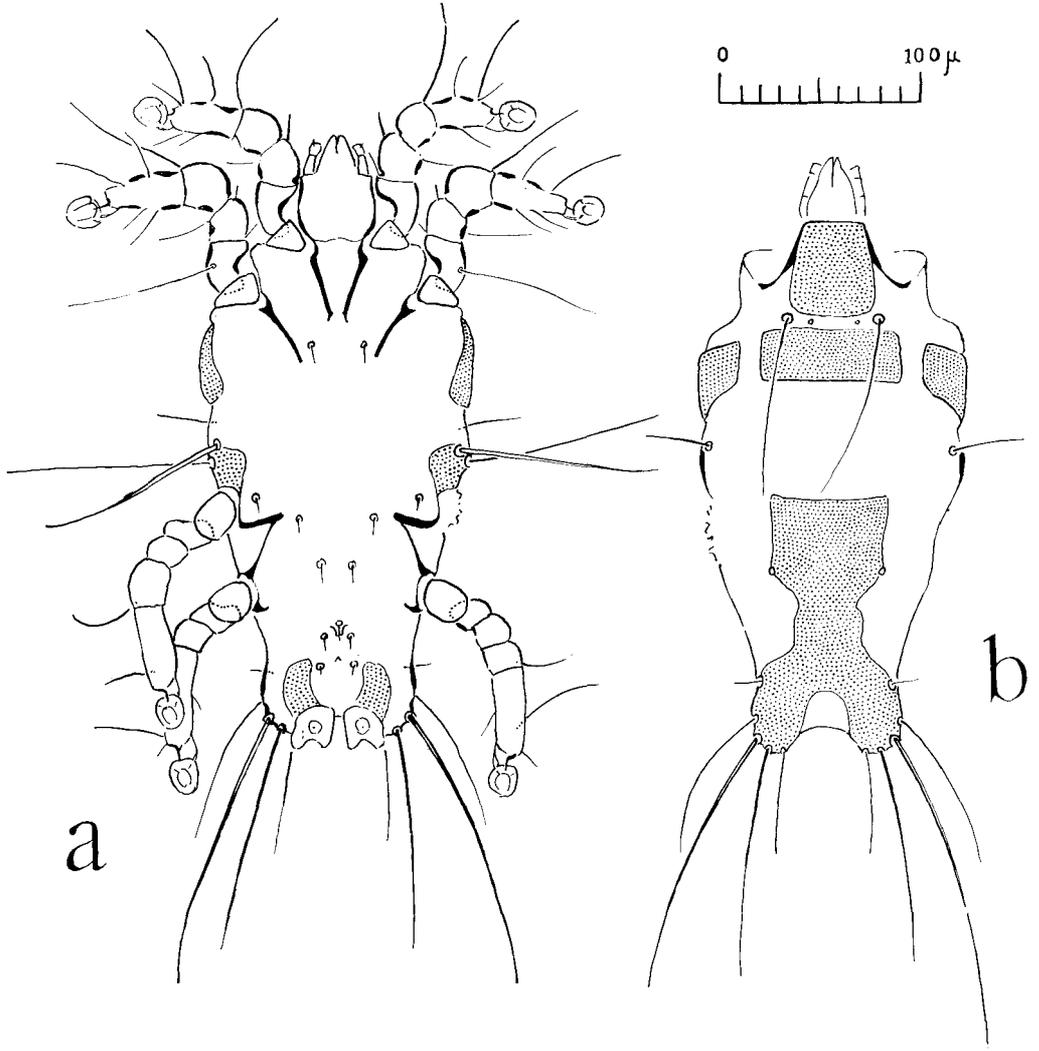


FIG. 1. — *Atyeonia bifurcata*, mâle. a) face ventrale ; b) face dorsale.

comme chez *Pterophagus*. La partie antérieure, presque carrée, ne porte pas de soie verticale. La partie postérieure, beaucoup plus large que haute, ne laisse qu'un étroit intervalle de tissus mous entre ses bords externes et les bandes latérales, très développées. Le bouclier hytérosomal, dont le bord antérieur se trouve au niveau de

l'insertion des soies sous-humérales, s'étend sans interruption jusqu'à l'extrémité postérieure de l'abdomen. Il présente un étranglement au niveau de l'insertion des pattes de la IV^e paire et une profonde encoche médiane postérieure.

Les soies sous-humérales sont très longues (une centaine de μ), plus épaisses que les soies latéro-humérales, sans être cependant franchement dilatées. Les soies 1 r ont un diamètre égal à celui des soies sous-humérales mais sont beaucoup plus courtes que celles-ci, les 2/5^e environ.

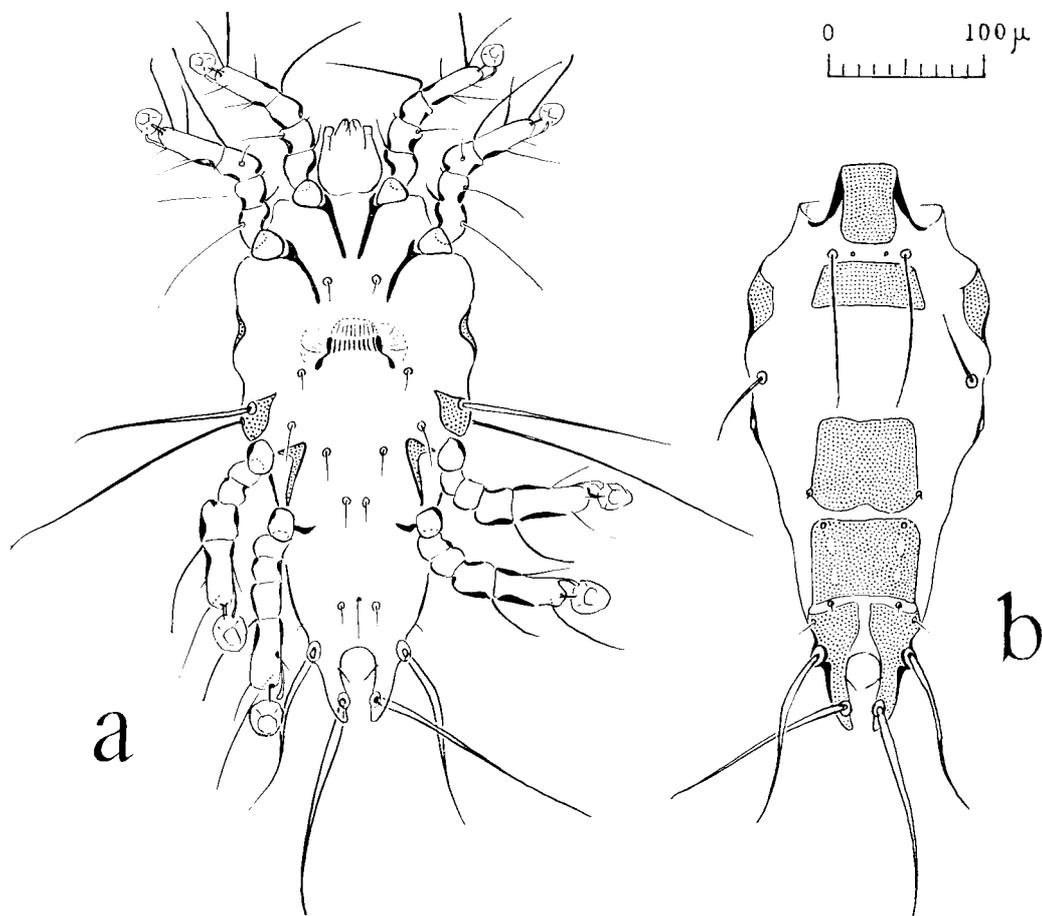


FIG. 2. — *Atyeonia bifurcata*, femelle. a) face ventrale ; b) face dorsale.

Femelle (fig. 2). Dimensions : longueur totale = 400 μ ; idiosoma = 365 μ ; propodosoma = 115 μ ; plus grande largeur = 160 μ . Le corps s'atténue très régulièrement depuis le sillon thoracique jusqu'à l'extrémité postérieure. Celle-ci est nettement bilobée. Les deux lobes, minces, en languettes à bords sub-parallèles, sont séparés par une échancrure interlobaire profonde de 60 μ et large de 15 à 20 μ . Une très courte membrane interlobaire garnit le fond de l'échancrure. Les soies d 5

et 15, respectivement insérées à l'extrémité et au bord externe de chaque lobe, sont fortement dilatées dans leur moitié proximale. Les autres soies de l'extrémité postérieure de l'abdomen, et notamment les soies post-anales internes, insérées au bord interne de chaque lobe, sont piliformes. Dans l'ensemble, l'extrémité postérieure de l'abdomen d'*Atyeonina* évoque celle d'un *Proctophyllodidae*.

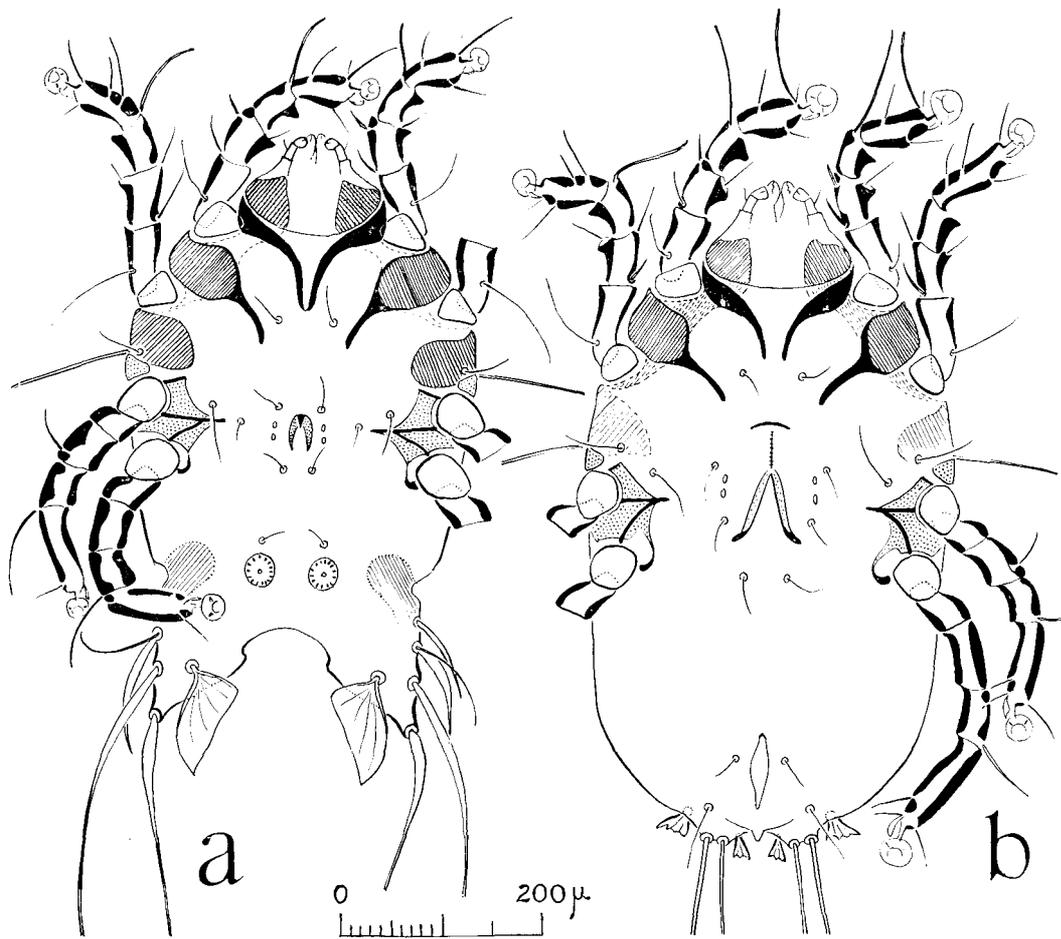


FIG. 3. — *Ayalichus canestrinii*. a) mâle, face ventrale ; b) femelle, face ventrale.

A la face dorsale, le bouclier propodosomal est partagé transversalement, comme chez le mâle. Le bouclier hystérosomal est lui aussi divisé, comme chez les espèces du genre *Pterophagus*, en deux parties sub-égales à peu près carrées, l'antérieure unie, la postérieure ornée de quatre grandes ocelles. Les couvertures lobaires sont distinctes du bouclier hystérosomal, du bord postérieur duquel les sépare un sillon d'une dizaine de μ de hauteur. La plaque gauche est complètement isolée de la plaque droite.

A la face ventrale, le tocostome est placé à l'union du tiers antérieur et du tiers moyen de l'idiosoma. Il est antérieur à toutes les soies ventrales, les soies sternales mises à part. Les pattes des III^e et IV^e paires sont insérées très postérieurement. Cependant, celles de la IV^e paire n'atteignent pas tout à fait l'extrémité postérieure de l'abdomen et celles de la III^e paire dépassent peu le sillon séparant les couvertures lobaires du bouclier hystérosomal. Soies I 1 et sous-humérale comme chez le mâle.

Hôte : *Leptotila verreauxi*. Bonaparte, de Trinidad.

Aralichus n. g., *Pterolichidae*, *Pterolichinae*.

Ce genre est très proche de *Protolichus* Trt 1884, mais les mâles ne présentent pas d'hypertrophie des pattes III et IV. Le genre *Aralichus* montre les caractères de la sous-famille des *Pterolichinae* : expansions juxta-ambulacraires, épigynium en arc chez la femelle, pattes postérieures insérées latéralement. Il se distingue, au sein des *Pterolichinae*, par les traits suivants : Chez les deux sexes, le rostre est plus large à la base qu'il n'est long, avec des palpes maxillaires très courts ; les épimères I sont libres ou réunis, à leur extrémité centrale seulement, par une anastomose en U ; les régions marginales du propodosoma sont très fortement chitinisées, chaque côté montrant trois plages de condensation, à la base du rostre et à la base de chacune des deux premières pattes ; les soies sous-humérales sont sétiformes ; le bouclier hystérosomal ne présente pas d'interruption transversale. Chez le mâle, l'abdomen est bilobé, les pattes III et IV pas plus développées que les pattes I et II, les ventouses adanales grandes, bien chitinisées, multidentées ; l'organe génital et les ventouses génitales sont entourés par les trois paires de soies centrales, c 1 en avant, c 2 latéralement et c 3 en arrière. Chez la femelle, l'épigynium est très bref, l'abdomen entier et arrondi postérieurement.

Espèce-type : *Pterolichus Canestrinii* Trt 1885, sur *Ara macao* (cf. fig. 3).

Clastonotus n. g., *Pterolichidae*, *Pterolichinae*.

Ce genre s'apparente à *PseudalLOPTINUS* Dubinin 1956. Il en diffère par les épimères I, raccordés à leur extrémité centrale seulement par une anastomose en U au lieu d'être soudés en sternum comme chez *PseudalLOPTINUS*. Il en diffère aussi par l'interruption transversale du bouclier hystérosomal chez la femelle (fig. 4 a) et l'exceptionnelle dilatation en feuille de la soie d 5 chez le mâle (fig. 4 b). Au sein de la sous-famille des *Pterolichinae*, dont il présente les caractères (cf. *supra*), *Clastonotus* se distingue par les traits suivants : Chez les deux sexes, le rostre est plus long que large ; il existe deux soies verticales ; les épimères I sont réunis à leurs extrémités centrales par une anastomose en U ; la chitinisation de la région marginale du propodosoma est faible ; les soies sous-humérales sont fortement dilatées en courts poignards. Chez le mâle, l'abdomen est légèrement bilobé, les pattes de

la IV^e paire sont plus épaisses que celles de la III^e paire, les ventouses adanales sont de taille normale, fortement chitinisées, à couronne multidentée ; l'organe génital et les ventouses génitales sont situés entre les soies c 2 et c 3 ; les soies d 5 sont dilatées en larges feuilles. Chez la femelle, l'épigynium est bref et ses extrémités n'atteignent pas le niveau d'insertion des soies c 1 ; l'abdomen est entier et arrondi,

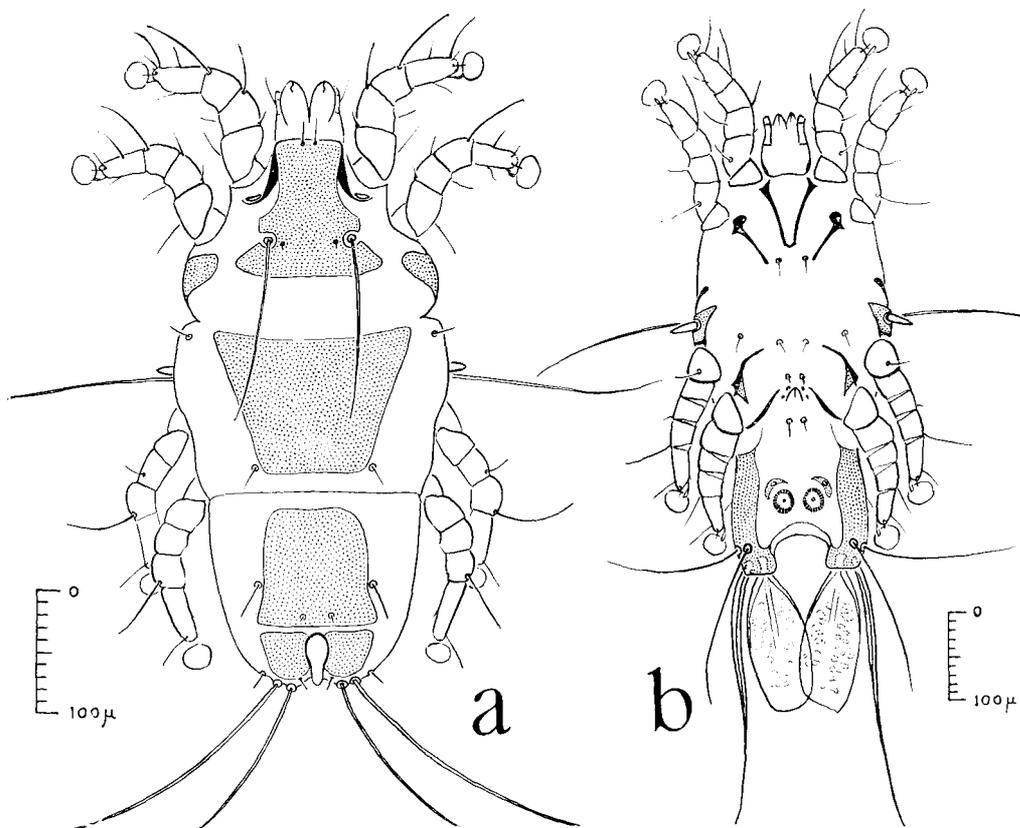


FIG. 4. — *Clastonotus proctophyllus*. a) femelle, face dorsale ; b) mâle, face ventrale.

les soies d 5 et l 5 sont insérées très près les unes des autres ; le bouclier hystérosomal est interrompu en son milieu par une bande transversale de tissus mous, comme chez les genres *Pterophagus* et *Atyeonia*.

Espèce-type : *Pterolichus* (*Pseudalloptes*) *proctophyllus* Trt 1899 sur *Colius striatus* Gmelin, d'Afrique occidentale.

***Corydolichus* n. g., *Pterolichinae*, *Pterolichinae*.**

Ce genre mérite parmi les *Pterolichinae*, dont il présente les caractères (cf. *supra*), une place à part. Il partage avec le genre *Gymnolichus* Gaud et Mouchet 1961 et

avec le nouveau genre *Ochrolichus* (voir ci-dessous) la particularité de présenter des genu III sans solenidion. Mais la présence d'un bouclier hystérosomal et la forme particulière des ventouses adanales du mâle séparent *Corydolicus* de *Gymnolicus* et la présence de soies verticales le distingue d'*Ochrolichus*. Les caractères distinctifs du genre *Corydolicus* sont les suivants : Chez les deux sexes, le rostre est plus long qu'il n'est large ; il existe deux soies verticales ; les épimères I sont libres ; la chitïnisation des régions marginales du propodosoma est faible ; les soies sous-humérales sont sétiformes ; le bouclier hystérosomal est ininterrompu. Chez le mâle, l'abdomen est bilobé ; les ventouses adanales ont une forme allongée, en raquette à manche antérieur ; l'organe génital et les ventouses génitales sont situés entre les soies c 2 et c 3. Chez la femelle, l'abdomen est entier, arrondi ; l'épigynium est bref et ses extrémités restent bien antérieures au niveau d'insertion des soies c 1.

Espèce-type : ***Corydolicus ceramiurus*** n. sp., dont description est donnée ci-après.

Mâle (fig. 5 a). Dimensions : longueur totale = 335 μ ; idiosoma = 310 μ ; propodosoma = 75 μ ; plus grande largeur = 175 μ . Les flancs sont subparallèles et la partie de l'abdomen postérieure à l'insertion des pattes de la IV^e paire est aussi large que la partie antérieure à l'insertion de la III^e paire. Mais cette partie postérieure est très amincie dans le sens dorso-ventral, convexe à la façon d'une tuile romaine, légèrement enroulée, même, sur les bords externes. Il existe une bilobation terminale peu accentuée. L'échancrure interlobaire, en triangle à sommet arrondi mesure une vingtaine de μ de hauteur. Les soies de l'extrémité postérieure du corps sont toutes sétiformes. Les ventouses adanales sont larges de 20 μ selon leur diamètre transversal mais longues de 80 μ dans le sens antéro-postérieur. Leur pointe antérieure dépasse, en avant, le niveau d'insertion des soies adanales. L'organe génital se trouve un peu en arrière du milieu du corps, aux 4/7^e de celui-ci. Le pénis et son arc de soutien sont minuscules. Il n'y a pas d'épiandrium. Les pattes de la IV^e paire sont d'insertion assez nettement sous-abdominale. Elles sont un peu plus fortes que les pattes de la III^e paire sans que l'on puisse parler de vraie hypertrophie. Leur extrémité postérieure n'atteint pas, en arrière, l'extrémité abdominale.

A la face dorsale, le bouclier propodosomal est très petit, vaguement hexagonal. Son bord postérieur reste très en avant du point d'implantation des soies scapulaires. Les bandes latérales sont inexistantes. Le bouclier hystérosomal est large mais faiblement chitïnisé et de contour imprécis. Il n'existe pas de soie dorsale remarquable.

Femelle (fig. 5 b). Dimensions : longueur totale = 370 μ ; idiosoma = 340 μ ; propodosoma = 340 μ ; plus grande largeur = 200 μ . La forme générale est ovoïde. L'extrémité postérieure de l'abdomen est arrondie, avec, sur la ligne médiane, une légère saillie du canal spermatique. Le tocostome se trouve à peine en avant du milieu du corps ; l'épigynium aux 3/10^e de la longueur de l'idiosoma. Les pattes de la IV^e paire sont insérées plus en arrière et plus en dehors que chez le mâle.

Elles sont un peu plus longues que celles de la IV^e paire et dépassent en arrière l'extrémité postérieure de l'abdomen de la demi-longueur des tarsi. A la face dorsale, le bouclier propodosomal est identique à celui du mâle. Le bouclier hystérosomal est mieux chitinisé et plus distinct que chez le mâle. Il couvre le corps sur les deux tiers de sa largeur mais s'arrête assez loin en avant du bord postérieur de l'abdo-

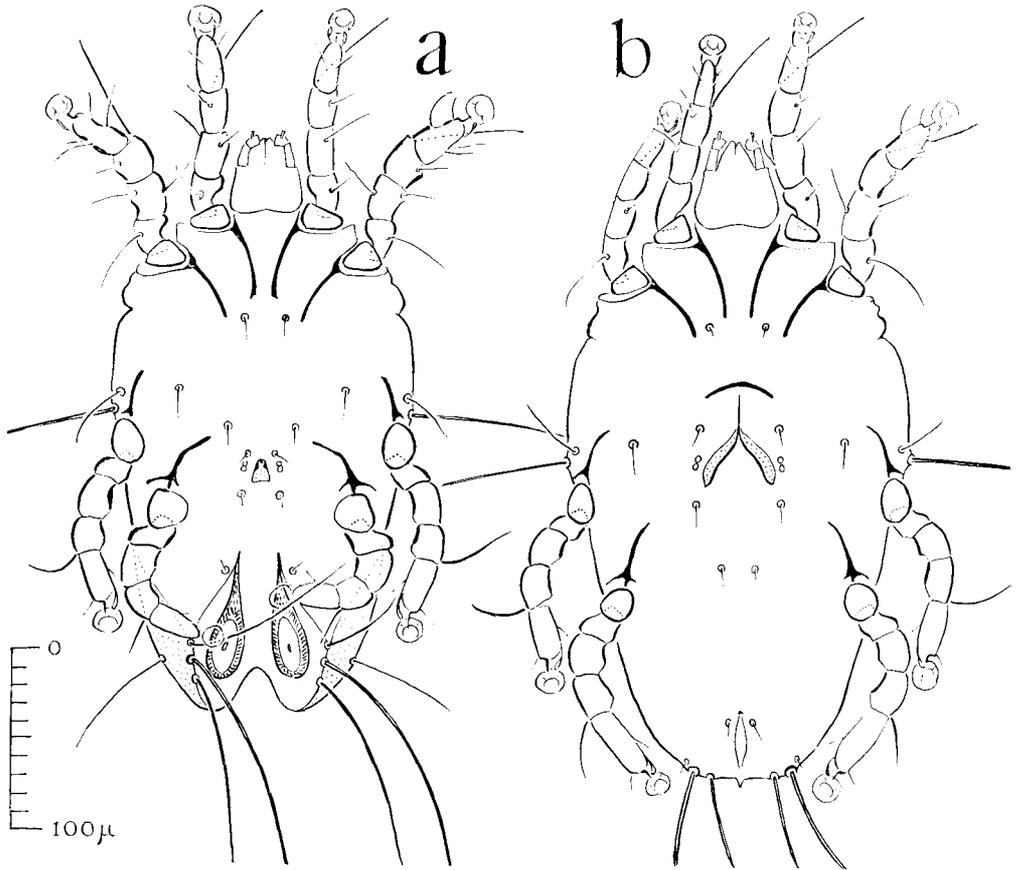


FIG. 5. — *Corydolichus ceramiurus*. a) mâle, face ventrale ; b) femelle, face ventrale.

men. Une large plaque de tissus mous, haute de 40μ sur la ligne médiane, sépare le bouclier hystérosomal des couvertures pygidiales, réduites à deux petites plaques chitineuses.

Hôte : *Eremopteryx leucotis* Stanley, du Transvaal (récolte de F. Zumpt, Août 1964).

Ochrolichus n. g., *Pterolichidae*, *Pterolichinae*.

Ce genre partage avec *Gymnolichus* Gaud et Mouchet 1961 et *Corydolichus* (cf. *supra*) un caractère assez particulier chez les *Pterolichidae* : le genu III est

dépourvu de solénidion. Le genre *Ochrolichus* se sépare de *Gymnolichus* par la présence d'un bouclier hystérosomal et de *Corydolichus* par l'absence de soies verticales. Les caractères distinctifs du genre *Ochrolichus* sont les suivants : rostre plus long que large ; absence de soies verticales ; épimères I libres ; faible chitïnisation des marges du propodosoma ; soies sous-humérales piliformes ; bouclier hystérosomal présent, ininterrompu. Chez le mâle, l'abdomen est bilobé, les ventouses adanales grandes, rondes, à couronne radiée ; l'organe génital et les ventouses génitales sont situés entre les soies c 2 et c 3. Chez la femelle, l'abdomen est entier, arrondi en arrière, avec une seule paire de grandes soies terminales ; l'épigynium est bref, ses extrémités restant très antérieures à l'insertion des soies c 1.

Espèce-type : ***Ochrolichus cisticolae*** n. sp., dont description est donnée ci-après.

Mâle (fig. 6 a). Dimensions : longueur totale = 300 μ ; idiosoma = 275 μ ; propodosoma = 85 μ ; plus grande largeur = 125 μ . Le corps s'atténue sensiblement entre l'insertion des soies latéro-humérales et celle de la IV^e paire de pattes. En arrière de ces dernières, les flancs sont parallèles. Une échancrure triangulaire médiane haute de 15 μ seulement sépare les deux lobes abdominaux. Une échancrure arrondie du bord postérieur du bouclier hystérosomal donne une impression d'assez profonde bilobation. Chaque lobe porte quatre soies à son bord postérieur. La plus interne (p.a.i.) est aplatie et bifide. La soie l 5 est seule longue et forte. Les ventouses adanales sont rondes, larges d'une vingtaine de μ . L'organe génital est postérieurement placé, à l'union des tiers moyen et postérieur de l'idiosoma. Le pénis est mince, long de 8 μ environ. L'arc de soutien est faible. Il n'y a pas d'épianthidium. Les pattes sont toutes subégales, insérées marginalement. L'extrémité de celles de la IV^e paire dépasse en arrière l'abdomen de la demi-longueur des tarsi. Celles de la III^e paire atteignent à peine le niveau des ventouses adanales.

A la face dorsale, le bouclier propodosomal est de faible étendue. Son bord postérieur, arrondi, dépasse et sur les côtés, et sur la ligne médiane le niveau d'insertion des grandes soies scapulaires, insertion qui reste en dehors du bouclier. Les bandes latérales sont inexistantes. Le bouclier hystérosomal est large mais peu chitïnisé et assez indistinct, sauf à ses extrémités antérieure et postérieure.

Femelle (fig. 6 b). Dimensions : longueur totale = 340 μ ; idiosoma = 325 μ ; propodosoma = 85 μ ; plus grande largeur = 135 μ . La forme générale est celle d'une ellipse assez régulière. Le bord postérieur, arrondi, présente une petite expansion hyaline médiane et une seule paire de grandes soies terminales. La fente anale atteint le bord postérieur de l'abdomen. Le tocostome est entièrement situé dans la moitié antérieure du corps ; l'épigynium se trouve à l'union des tiers antérieur et moyen de la longueur totale. Les pattes de la IV^e paire atteignent à peine, en arrière, l'extrémité postérieure de l'abdomen. A la face dorsale, la disposition des boucliers dorsaux est analogue à ce qui s'observe chez le mâle. Le bouclier hystérosomal est cependant plus chitïnisé et mieux distinct qu'il n'est chez ce dernier. Il s'étend sans interruption jusqu'au bord postérieur de l'abdomen.

Hôte : *Cisticola cisticola* (L.) du Maroc (récolte de J. Gaud, Sept. 1949).

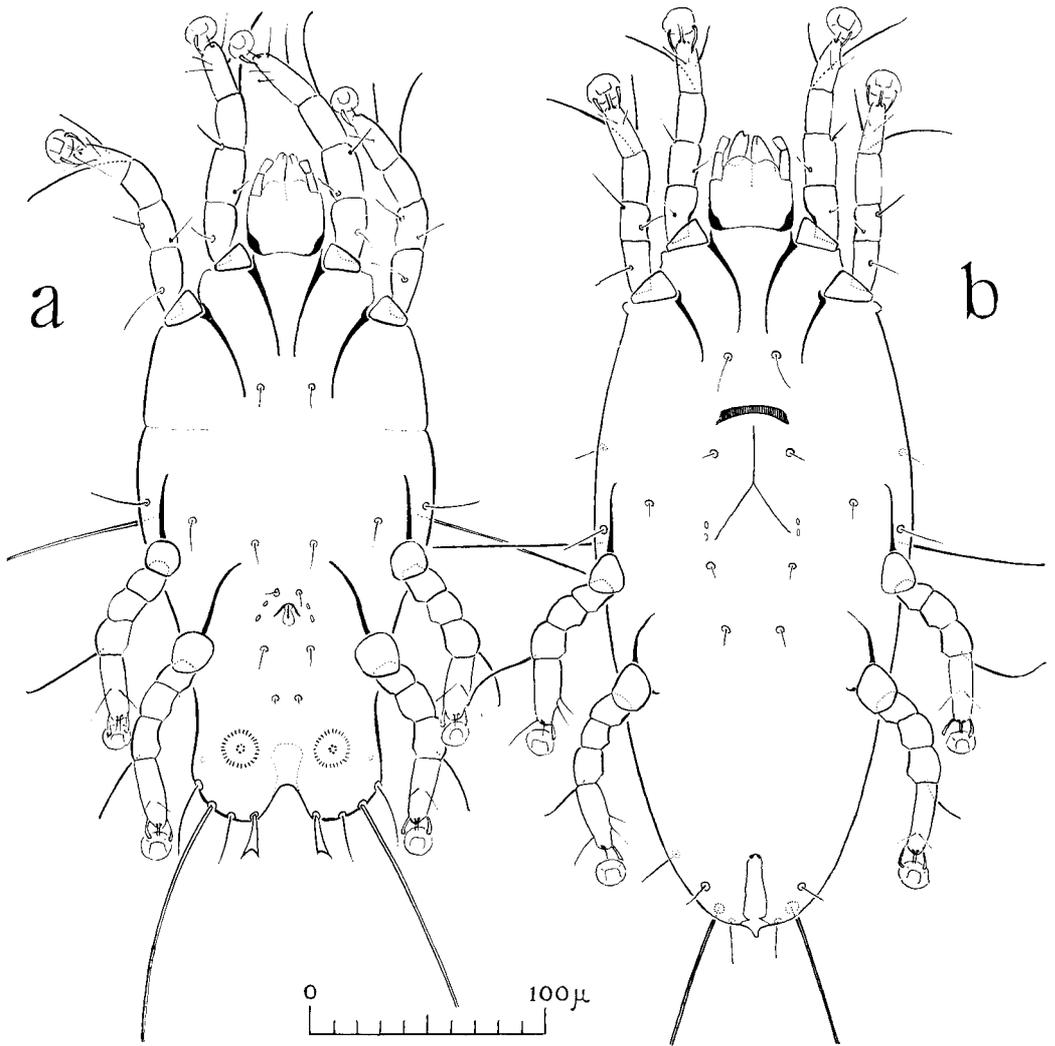


FIG. 6. — *Ochrolichus cisticolae*. a) mâle, face ventrale ; b) femelle, face ventrale.

***Rhytidelasma* n. g. *Pterolichidae*, *Pterolichinae*.**

Ce genre est très proche de *Pseudaloptinus* Dubinin 1956. Il en diffère toutefois par l'absence de soies verticales. Le genre *Rhytidelasma* se distingue, au sein des *Pterolichinae*, par les caractères suivants. Chez les deux sexes, rostre plus long que large ; absence de soies verticales ; épimères I unis en sternum ; faible chitinisisation des marges du propodosoma ; soies sous-humérales dilatées en court poignard ; bouclier hystérosomal présent et ininterrompu. Chez le mâle, l'abdomen est bilobé, les lobes prolongés en arrière par une membrane relativement épaisse et généralement marquée de stries transversales ; les pattes de la IV^e paire sont hypertrophiées ;

les ventouses adanales sont petites et peu chitinisées ; l'organe génital et les ventouses génitales sont situés entre les soies centrales c 2 et c 3. Chez la femelle, l'épiginium est bref ; l'abdomen est entier, acuminé en arrière ; les soies terminales d 5 et l 5 sont insérées très proches les unes des autres, en une sorte de bouquet, sur cette pointe terminale.

Espèce-type : *Pseudalloptinus grammophyllus* Gaud et Mouchet 1959 sur *Psittacus erythacus* L. du Cameroun.

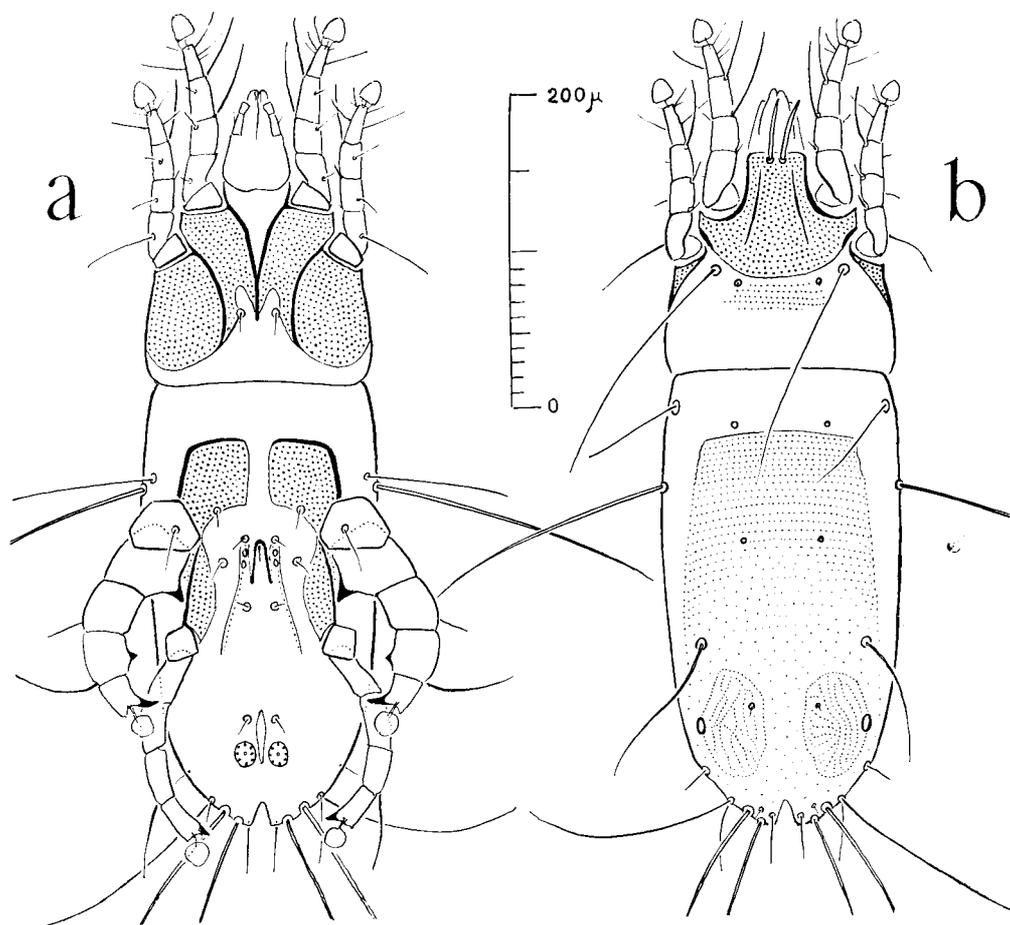


FIG. 7. — *Sikyonemus diplectron*, mâle. a) face ventrale ; b) face dorsale.

***Sikyonemus* n. g., *Pterolichidae*, *Syringobiinae*.**

Le genre *Sikyonemus* montre tous les caractères de la sous-famille des *Syringobiinae* : expansions juxta-ambulacraires présentes, chélicères dépassant largement les palpes maxillaires, tocostome entouré d'un éventail de plis radiés, épi-

gynium en anneau, pattes des III^e et IV^e paires, chez le mâle, avec de fortes apophyses terminales prolongeant le bord ventral des tarsi. Au sein des *Syringobiinae*, *Sikyonemus* se distingue par l'ensemble de caractères suivant : corps allongé et cylindrique ; développement relativement modéré des chélicères ; deux soies verticales ; épimères I soudées en sternum ; hypertrophie des pattes de la III^e paire chez le mâle ; abdomen entier chez ce dernier ; ventouses adanales petites mais non atrophiées, à couronne multidentée.

Espèce-type : *Dermoglyphus diplectron* Trt 1896 (in Berlese) sur *Erolia testacea* Pallas, d'Europe.

A l'exception d'*Atyeonia bifurcata* dont holotype ♂ et allotype ♀ sont déposés à l'U. S. National Museum, les types des espèces nouvelles décrites dans ce travail sont conservés dans la collection personnelle de l'auteur.
